

Droixhe : un boulevard urbain... autoroutier ?

URBANISME

Majorité et opposition dénoncent un projet coûteux, hérité du passé.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que le projet de requalification de l'E25 à Droixhe, mené par la Région wallonne, est loin de faire l'unanimité à Liège.

Précisément, c'est sa portion entre le pont-barrage de l'île Monsin et le pont Atlas qui doit être transformée; un projet en lien direct avec l'intégration dans ce quartier du terminus du tram, le parking P + R de 750 places et les halles des foires, subsidié en partie par les fonds européens Feder... Lancement des travaux prévu cette année afin d'aboutir en 2023.

Coût: 10 millions d'euros.

Ce lundi soir au conseil communal, c'est donc à tour de rôle que les élus ont tiré à boulets rouges sur ce projet qui, à en croire les échanges, aurait clairement raté sa cible. "Si les Liégeois se réjouissent du projet de requalification de l'E25", a indiqué le conseiller PS Benvegna, "de nombreuses déclarations sont relayées par des riverains qui s'interrogent sur certains points du projet qui semblent aller à l'encontre de l'objectif initial." Et d'évoquer notamment un accès à la Meuse réservé aux cyclistes... pas aux piétons. L'absence de traver-

sée piétonne et le caractère autoroutier qui semble être conservé dans ce projet sont aussi pointés du doigt.

Au sein de la majorité toujours, c'est la cheffe de groupe MR, Diana Nikolic, qui réclamait au travers d'une motion "des traversées cyclo-pédestres vers la Meuse, une cohabitation sereine et sécurisée des usagers doux en bord de Meuse et le renforcement de la verdurisation par une densification des arbres partout où cela est possible".

"Droixhe n'est pas vu comme un quartier mais bien comme une zone économique."

Pour Quentin Le Bussy, de Vert Ardent, il est impératif de rencontrer les enjeux initiaux de ce dossier... notamment en supprimant la trémie prévue, symbole d'un projet d'une autre époque. Pour François Schreuer de Vega, ce projet de "semi-autoroute" démontre que "Droixhe n'est pas vu comme un quartier mais comme une zone économique... On ne peut pas laisser faire ça".

Déjà, l'échevine Maggy Yerna a indiqué que toutes ces remarques renforçaient bien les convictions du collège et seraient donc transmises à l'autorité compétente...



Les critiques évoquent un projet qui ne remplit pas ses objectifs... le boulevard urbain conserverait un gabarit autoroutier. © D.R.

Marc Bechet



La Dernière Heure Liège 04/03/2021, pages 14 & 15

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Liège

